res s'y traitent en presence de la Reine, les Conseils continuent de s'y allembler, & les Ministres Etrangers y font admis lorsqu'ils ont quelque chofe à propoter, ou de nouvelles dépêches à communiquer. On recommence à dire que le Roi persiste à vouloir abdiquer une seconde fois la Courone, & qu'on en paroît fort alarmé à la Cour; mais que les Casuittes qui connoissent la délicatesse de la conscience de ce Monarque, sont tout leut possible pour l'en détourner. On écarte soigneusement ceux que l'on connoît capables de l'entretenir dans cette disposition, son Confesseur même est, dit on, disgracié pour les mêmes raisons que son predecesseur l'avoit été ci devant, & c'est l'Archevêque de Tolede qui en fait la fonction par interim. Le 25 Juillet on celebra à la Cour & à la Ville à la manière accoûtumée la fête St. Jaques Patron de ce Royaume, & le 26. celle de Sainte Anne, dont la Princesse de Brezil porte le nom. Le 27. on reçut un Exprés dépêché de Paris par le Duc de Bournonville, premier Plénipotentiaire de S. M. au Congrés de Soissons; il se tint d'abord un grand Conseil sur ses dépêches, & quelques momens aprés, on fit partir un Courier pour Cadix avec de nouveaux ordres. On affure toujours que le Duc de Bournonville doit revenir ici; si cela se confirme, les Conferences touchant les négociations de la Paix, pourront bien être suspenduës jusqu'à son retour en France. On est fort attentif aux mesures que prendra le St. Siege, au sujet des trois derniers Decrets que le Roi de Portugal fit publier dernierement, voyez le Journal de Septembre page 177., & aux suites que pourra avoir le different entre la Cour Portugaise & celle de Rome, dont l'accomodement paroît fort éloigné.

II. Quelques serieuses remontrances qu'ayent